

Pierre Salies

(1922-2002)

Par Yves Lapestipon



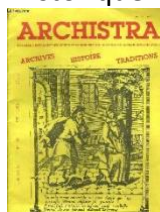
Voilà le type même de l'érudit toulousain, qui semblait tout savoir sur l'histoire de sa ville.

Il demeure présent dans de nombreuses bibliothèques grâce à son *Dictionnaire des rues de Toulouse*, ouvrage précieux et commode pour qui veut connaître l'origine des noms des rues anciennes ou récentes. C'est une réserve d'informations utiles, parfois amusantes qu'apportent ces deux volumes publiés chez Milan en 1989, et qui complètent *L'histoire des rues de Toulouse* écrite par Jules Chalande et publiée en 1919.

L'activité de Pierre Salies, essentiellement concentrée sur l'histoire de Toulouse, fut considérable, et originale. Passionné par le folklore toulousain et animateur avec son épouse du groupe *Terro Moundino*, il a publié un livre sur l'un des personnages les plus attachants et, à bien des égards les plus discutables, de l'histoire toulousaine : le commandant

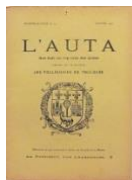


Marius Cazeneuve qui fut un magicien, un peintre, l'amant de la reine de Madagascar... Il s'intéressa aussi à la Reine Pédauque, à son pied, à ses légendes, à ce qu'elles peuvent contenir d'historique. On lui doit la petite, mais précieuse revue mensuelle *Archistra*, où il rassembla



entre 1972 et 2002 toutes sortes d'articles et de notes précises sur l'histoire de Toulouse.

Cet historien ne fut pas un universitaire, un chercheur couvert de diplômes, et surtout pas un théoricien de la pratique historique. S'il fit des études de droit et d'histoire à Toulouse, s'il passa par l'École pratiques des Hautes études entre 1949 et 1953, il chercha et accumula les faits vrais, singuliers. Il était, de ce point de vue, parfaitement logique qu'il jouât un grand rôle dans l'Association des Toulousains de Toulouse, dans la revue de laquelle il publia divers articles et dont il créa véritablement le musée en 1955, puis ne cessa de l'enrichir et de l'organiser. Il était très connaisseur en anciens objets toulousains, par exemple en cartes postales, sur lesquelles il publia un ouvrage.



On lit dans un numéro de *L'Auta* datant de 1959, que "pendant le repos des vacances, Pierre Salies ne s'était pas reposé"... Cet homme, en effet, ne se reposait jamais. Il voulait connaître tout ce qui intéressait Toulouse, le folklore, le monde notarial, le couvent des Augustins, la toponymie, et il transmettait inlassablement ses connaissances. Une rue de Toulouse porte son nom. C'est un hommage très mérité, pour un savant né à Toulouse, mort à Toulouse, et très authentiquement toulousain de Toulouse.